



Trente ans après sa mort, le quintuple vainqueur du Tour revit sur les planches.



Nul besoin d'adorer la Grande Boucle pour courir (ou rouler) jusqu'au Studio Hébertot applaudir *Anquetil tout seul*. Il suffit d'aimer le théâtre. Le spectacle, nommé aux Molières, est une sublime réussite. Les textes de Paul Fournel, tirés de son livre éponyme, sont ciselés. La mise en scène audacieuse de Roland Guenoun, qui propose pendant plus d'une heure, pleine scène, un jeune homme en jaune pédalant sur un home-trainer, est convaincante. Les trois acteurs sont formidables. Clémentine Lebocey, Mme Anquetil (« Janine »), assume une femme très moderne des années soixante. Stéphane Olivé Bisson est impeccable dans plusieurs rôles annexes. Et Matila Malliarakis s'avère un flamboyant maillot jaune de la pièce. À 30 ans, le comédien réalise une performance époustouflante, y compris sur le plan physique, pour camper un Anquetil plus vrai que nature. Il est ce dernier, disparu en 1987 après s'être toujours affranchi des lois de son sport et de la bienséance amoureuse. *Anquetil tout seul*, oui. Mais avec nous tous pour aller le voir ! **CLAUDE DROUSSENT**